

# Si Vertaizon m'était conté...

ASEV-SIT

année 2001 N° 6



## Robert Huguet, un résistant de Vertaizon

Lors de la soirée « Si Vertaizon m'était conté... » du mois de mars 2001, Paule Lagarde nous avait retracé l'histoire d'un résistant ayant vécu à Vertaizon. C'est cette histoire que nous allons vous raconter dans les deux prochains numéros.

« En évoquant, le souvenir de ROBERT HUGUET, nous abordons une période tourmentée et douloureuse de l'histoire de la France et de

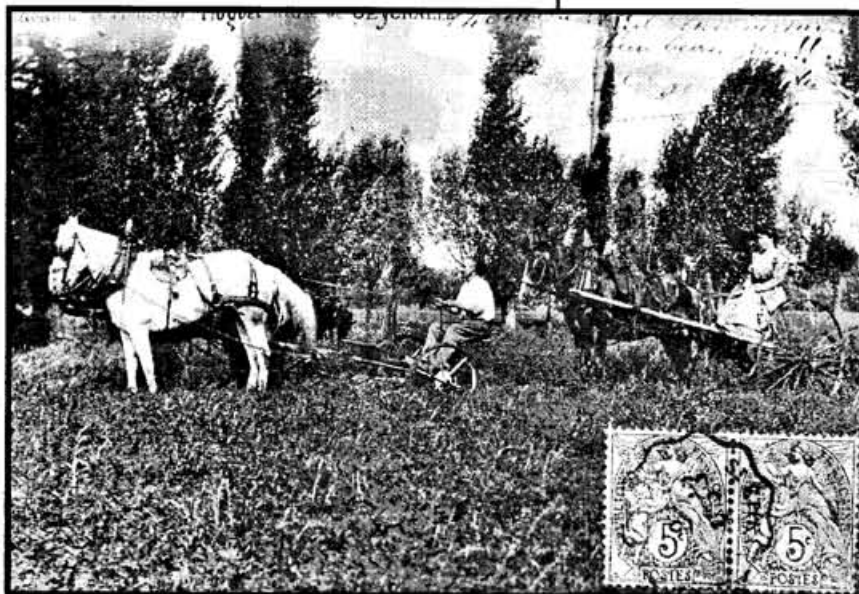
référence aux événements qui ont bouleversé le monde et dont nous ressentons encore les effets de nos jours.

La famille HUGUET est originaire de Seychalles, un petit village situé environ à quatre kilomètres de Vertaizon et à cinq kilomètres de Lezoux. Vers les années 1890-1900 deux frères de cette famille vivent aux « Charles » un lieu-dit à la sortie de

Seychalles. Un des frères, l'oncle de ROBERT, vient s'installer à Chignat pour y créer une usine de tréfilerie (fabrication de fil de fer), près de la gare. Le père de ROBERT, quant à lui, garde la propriété terrienne. Le fils unique de l'usinier est tué à la guerre de 1914-1918 quelques jours avant l'Armistice ce qui provoque le déclin de l'entreprise. Il ne reste plus que ROBERT, né à Seychalles le 27 Février 1901.

(Suite page 2)

Comment naît un bulletin « Si Vertaizon m'était conté » ? Tout d'abord, beaucoup de travail d'investigation et de recherches par les « journalistes » de l'ASEV-SIT. Les investigations se font principalement aux archives départementales, et maintenant, de plus en plus, des documents, photos, nous sont prêtés par des Vertaizonnais. Nous les en remercions vivement. Puis, la commission archive de l'ASEV-SIT se réunit afin de déterminer le contenu de votre prochain numéro. Enfin, après la mise en page, le document part pour être imprimé, étape dans laquelle la commune participe aux coûts engendrés. Ces bulletins sont ensuite distribués dans vos boîtes à lettres par des membres de l'association. Bonne lecture...



Parents de Robert Huguet, Maire et agriculteur à Seychalles

la région Auvergne en particulier. En effet, une partie de la vie de ROBERT est liée à ces années noires et sanglantes de 1940 à 1945. On ne peut donc retracer son parcours sans faire

prise. Il ne reste plus que ROBERT, né à Seychalles le 27 Février 1901.

### Sommaire

|                                                         |       |
|---------------------------------------------------------|-------|
| Un résistant ayant vécu à Vertaizon                     | 1-2-3 |
| Notre village de Vertaizon a inspiré de nombreux écrits | 3     |
| Lettre aux enfants en 1908                              | 4-5   |
| Les métiers et les quartiers à Vertaizon en 1856        | 4-5   |
| Affaire de l'expulsion du Curé Debord en 1834           | 6     |
| L'Hôtel Dohierier dans le quartier de Fossat            | 7     |
| Les reconnaissez-vous? Photos de groupe                 | 8     |

## Robert Huguet, un résistant de Vertaizon...

(Suite de la page 1)

La famille avait vocation pour s'occuper des affaires publiques, assumant tantôt la charge de maire, tantôt celle de conseiller général, tantôt le mandat de député du Puy-de-Dôme. Depuis son enfance, le jeune homme apprend donc la démocratie, la tolérance et qu'être bon républicain c'est vivre dans le respect de la liberté.



**ROBERT HUGUET** effectue des études moyennes mais régulières au collège Amédée Gasquet. A sa sortie de l'école, il prend contact avec cette période très spéciale que l'on appela « les années folles ». Il compte bien en profiter. Le monde sortait d'une guerre atroce et n'avait qu'un désir : jouir au maximum de

la vie et de ses plaisirs, réaction ô combien compréhensible après tant de larmes.

L'automobile et l'avion commencent à faire leurs preuves. ROBERT HUGUET se passionne pour la mécanique et pour les moteurs. Par chance, il effectue son service militaire, en 1921, dans l'aviation, à Villacoublay. Ce passage, au sein d'une armée nouvelle, est une révélation et il apprécie la camaraderie qui unit pilotes, mécanos, officiers et sous-officiers. Comme il cultive le goût du risque, piloter « ces drôles d'engins volants » n'est pas pour lui déplaire. Mais, surtout, il s'initie au travail d'équipe.

Son père ayant créé une meunerie dans les locaux de la tréfilerie de Chignat, ROBERT, après son service militaire, gère ce moulin en compagnie de sa femme, Mademoiselle COMBEMOREL, originaire de Billom, qu'il a épousée en 1923. Mais il rêve encore de mécanique et pense, à juste titre, que l'avenir est dans les airs et sur la route, ce qui le pousse à mettre sur pied la première entreprise de transports routiers dans le Puy-de-Dôme. Les « Transports Français » qui, plus tard, ont sillonné toutes les routes d'Auvergne, lui doivent leur renommée.

L'avenir de ROBERT HUGUET, à Chignat, est donc tracé entre la farine et les camions. La

guerre, de nouveau à l'ordre du jour, vingt ans après celle de 14-18, va bouleverser son orientation. Un autre homme va se révéler en lui et une vie nouvelle va commencer. Il est démobilisé en 1940 après la « drôle de guerre ». La France est humiliée par une défaite retentissante. Le Maréchal Pétain devient chef de l'Etat et l'histoire se souviendra de sa phrase « Je fais don de ma personne à la France ». Le pays est coupé en deux : une zone occupée et une zone libre dont Vichy devient la capitale. A ce moment 80% des français sont pétainistes, espérant que Pétain va manipuler les Allemands et obtenir, finalement, la libération du pays. Mais le vieil homme est trahi par l'âge et, dès 1942, les Français, entièrement occupés cette fois-ci, terrorisés par l'occupant, commencent, enfin, à mesurer l'ampleur des dégâts, à se ressaisir et, pour certains, à s'engager dans une résistance active.

Dès le mois de Juin 1940 ROBERT HUGUET n'accepte pas la défaite. Ses vieux sentiments républicains se rebiffent. Il est parmi les quelques Auvergnats à prêter l'oreille à cet appel du 18 Juin, lancé, depuis Londres, par un obscur général : « Nous avons perdu une bataille, mais nous n'avons pas perdu la guerre ». Aux côtés du général DE GAULLE, ROBERT HUGUET va entrer en résistance et si sa tentative de rejoindre l'Angleterre échoue, il n'en prend pas moins très vite des contacts avec l'Armée Secrète, cette poignée d'hommes qui n'ont jamais capitulé. Le voilà donc qui camoufle du matériel, des armes, qui organise, ici et là, un premier embryon de maquis dans la région Auvergne. Depuis Londres le général DE GAULLE centralise les renseignements, les recrutements, le courrier et stimule, jours après jours, les combattants d'une guerre clandestine, d'un combat sans nom mené dans l'ombre. Pour HUGUET la tâche n'est guère aisée car les Auvergnats sont méfiants. Certaines industries et des commerces travaillent directement ou indirectement pour les Allemands et le marché noir bat son plein : il faut bien vivre ! La milice compte, rien que pour la région, 850 adhérents et ce ne sont pas des enfants de chœur. De plus les dénonciations font leur chemin car, au-delà de la collaboration de certains, les haines et les jalousies personnelles refont surface. Il faudra les accords de 1943 sur le Service du Travail Obligatoire en Allemagne pour que des jeunes et des travailleurs de toutes catégories, refusant cet embrigadement au profit de l'ennemi, se décident à choisir la clandestinité.

N'oublions pas le côté politique de l'engagement des français dans cette clandestinité. A gauche comme à droite, le grand tournant du changement se situe en 1942. La gauche, coincée un temps par le pacte germano-soviétique s'investit dans la résistance après l'invasion de la Russie par les troupes du Reich. La droite, d'a-

(Suite page 3)

## Robert Huguet, un résistant de Vertaizon...

(Suite de la page 2)

bord favorable à Vichy qui se pose en défenseur des lois divines et de la chrétienté, prend, elle aussi, ses distances après les persécutions contre les Juifs et les exécutions précédées de tortures.

Comme on peut le constater, rien n'est simple durant ces années noires. On ne peut, une fois de plus que saluer l'audace de ROBERT HUGUET.

Dans ce climat délétère, ROBERT HUGUET qui a comme surnom « Curtiss » puis plus tard celui de « Leduc », prend les affaires en main, se révèle un vrai chef. En toutes circonstances, il donne l'exemple

d'une parfaite témérité.

Il visite les formations clandestines, il organise les parachutages, il sait donner un sens et une motivation à ces hommes issus de milieux les plus divers et manquant de la plus élémentaire discipline. Il doit s'occuper de l'intendance, de la récupération du carburant, du matériel, des armes, de la répartition des maigres fonds qui arrivent de Londres. Des « on-dit » ont été longtemps ancrés au sein de la population comme quoi l'argent coulait à flots dans les maquis. Les largages financiers étaient cependant assez chiches et les containers cachaient davantage de grenades et de cartouches que de liasses de billets de banque...

*A suivre au prochain numéro...*

## Notre village de Vertaizon a inspiré de nombreux écrits...



**Notre village VERTAIZON a inspiré de nombreux écrits...**

**En 1884**

-TEILHARD de CHARDIN Emmanuel: Chartes concernant Vertaizon.

**En 1893**

-Docteur DOURIF: La vieille église de Vertaizon.

-Le prêtre PLASSE: Le château de Vertaizon sa démolition.

**En 1897**

-Le prêtre PLASSE: La châtellenie de Vertaizon.

**En 1911**

-Basile MEUNIER, instituteur en congé, écrit

l'histoire de son pays natal, Vertaizon.

**En 1920**

-Une copie conforme du document de Basile Meunier est réalisée par Amboise Cotton, instituteur honoraire, officier de l'Académie, chevalier du mérite Agricole, membre correspondant du petit journal « le petit marseillais » en résidence à Peyrins (Drôme).

**En 1948**

-Cette copie conforme a été reproduite à la main par Jean Baptiste Dubourgoux, mécanicien à Vertaizon.

**En 1980**

-Jean Dautat s'inspirant comme il l'a précisé du document de Basile Meunier et poursuivant des recherches a peaufiné, actualisé, complété, l'histoire de notre commune. Son ouvrage a été édité en 1993 par l'ASEV-SIT.

**En 1996**

-l'abbé PELLETIER, enfant de Vertaizon, né à la croix de l'Aire basse (maison Theillon), a écrit un document de 80 pages intitulé - « Notes historiques sur la paroisse de Vertaizon » déposé à la bibliothèque universitaire.

*Ce patrimoine écrit sera bientôt à la disposition de tous à la bibliothèque de la commune, déjà le livre de Jean Dautat est disponible.*

## Lettre aux enfants en 1908...

Le passage du franc à l'euro n'est pas évident pour nous tous. Ces problèmes dus aux évolutions de notre société existent déjà depuis longtemps. Ainsi, le passage de l'ancien franc au nouveau franc a marqué certaines générations.

Mais que dire, de la langue française et de son apprentis-

vertaizon le 27 octobre 1908

chers enfants

je vii deumot pour sa-  
voir demourer des nous  
vel de Rosalie le ton  
me dire je peure que  
vous me dite par la  
rite je Cris que mape  
tite stois plu malade  
que vous me dite je re-  
ssus la lettre je tite cher  
francisque Remon que  
je di a pressé le mors  
le boire jessui été

sage, lorsque l'on était surtout habitué au patois.

La lettre suivante, aimablement fournie par les descendants de l'auteur, nous montre que cette évolution n'a pas été évidente pour tous...

porté le nou vel a  
vassel o jour dui je re-  
ssus une lettre de melle.  
je lui et je reponsse  
de suite je lui le es  
plique la Couche man  
de Rosalie et je écris  
a maria je lui le di  
je vou dite que lan ma  
fet. vaxssine fermane  
au jourdun an naxet  
prosse la Cesse a gra  
tiste par Monsieur  
la Crois ne tardé pa  
a me cure

## Les métiers à Vertaizon en 1856: 2324 habitants

Nous continuons à vous présenter l'évolution des métiers au cours des années passées.

Ceux-ci étaient très nombreux et permettaient de faire vivre ce village viticole qui commençait déjà à

s'orienter vers la culture du lin et du chanvre.

Ces recensements proviennent des archives départementales.

Les différents métiers en 1856:

5 aubergistes  
16 tisserands  
5 tailleurs  
5 maréchaux ferrants  
1 serrurier  
3 peigneurs de chanvre  
3 charrons  
4 cordonniers  
9 maçons

1 meunier  
2 boulangers  
1 bourrelier  
10 menuisiers  
2 huiliers  
2 repasseuses  
1 accoucheuse  
6 cantonniers  
1 vitrier  
4 sabotiers

## Lettre à ses enfants... (suite)

je suis inquiet de savoir  
 je pense que a m'écrit une  
 fois la lettre dessus quel  
 vous dira v'le voir s'oa  
 ma man s'il e possible  
 et s'oa Rosalie je a ra  
 ches les maillot des fante  
 te et de min je voi e'de  
 a fo ches a la marie  
 Aurel s'oe s'oe je  
 s'ui ite voir Fernande  
 je ne pou rei plu man  
 de fere el voule' plu  
 me Citi ches an fan  
 ne tarde' pas a m'ecris

je fini' un vous am  
 brosser tous et  
 un brossé bien  
 ma Rosalie pour  
 mois pere

Decombat  
 et Fernande  
 Besserve  
 gnière

## Les métiers (suite) et les quartiers en 1856

2 chauxfourniers  
 1 huissier  
 1 médecin  
 1 notaire  
 1 marchand  
 1 receveur buraliste  
 2 gardes-champêtre  
 1 greffier  
 1 percepteur  
 1 directrice de la poste  
 1 instituteur  
 1 facteur  
 1 curé  
 1 vicaire  
 2 facteurs ruraux  
 4 bouchers

2 jardiniers  
 2 couturières  
 11 journalières  
 1 commissionnaire  
 1 berger  
 1 chaudronnier

## Les quartiers:

Les Tournelles  
 Le Saint Esprit  
 Les Volpailloux  
 Le Charmagnat  
 La Place  
 La motte du château  
 Le Marchadial

L'Hôpital  
 La Fontaine  
 Les Rocs  
 L'Annette  
 L'Horloge  
 Les Vergers  
 Les Cours  
 Heyrand  
 Le Portaloux  
 Le Pertuis  
 La Croix Delaire (ou  
 De l'Aire) haute  
 La Croix Delaire (ou  
 De l'Aire) basse

Et en dehors de Ver-  
taizon...

Sainte Marcelle  
 Fossat  
 Chignat  
 Laire  
 La Roussille

## Affaire de l'expulsion du curé Debord en 1834

Département  
du Puy-de-Dôme.

Vertaizon, le 16. Jan. 1834

1834  
- 1579

Le Maire de la Ville de Vertaizon,  
Chef-Lieu de Canton.

M. Monsieur le Préfet du Puy de Dôme.

Monsieur le Préfet,

M. Debord est rentré depuis avant hier dans la commune de Vertaizon, et dès aujourd'hui les désordres d'une nature grave se sont manifestés; à peine la nuit a-t-elle été close, qu'un rassemblement de cinq à 600 personnes s'est simultanément formé devant le domicile des Religieuses, où l'on présumait sans doute, que se trouvait M. Debord. La porte de la communauté a été assaillie de coups de pierres, et avait été enfoncée; si à mon approche, les assaillants ne s'étaient dispersés; des vociférations menaçantes ont retenti pendant longtemps dans presque tous les quartiers de Vertaizon. Livré à moi seul, je n'ai pu que protéger l'endroit menacé, je me suis empressé de requérir le transport de la gendarmerie pour prévenir des désordres plus graves pendant la nuit, les esprits sont dans une agitation irrationnelle difficile à décrire. Je crains de grands malheurs. M. DEBORD serait-il venu à Vertaizon sans l'assentiment de monseigneur l'évêque? Je le penserais d'après la dernière conversation que j'eus avec lui, car alors il m'annonçait d'une manière positive qu'il avait fait choix d'un ecclésiastique pour administrer le spirituel de la commune.

Cette affaire et ses rebondissements vous sera racontée dans le prochain bulletin.

Le texte ci-dessous est la traduction dans les termes identiques à la lettre.

Vertaizon, le 16 janvier 1834

Le Maire de la ville de Vertaizon, Chef-lieu de Canton

A Monsieur le Préfet du Puy de Dôme

M. DEBORD est rentré depuis avant hier dans la commune de Vertaizon et dès aujourd'hui les désordres d'une nature grave se sont manifestés; à peine la nuit a-t-elle été close, qu'un rassemblement de 5 à 600 personnes s'est simultanément formé devant le domicile des religieuses où l'on présumait sans doute, que se

trouvait M. DEBORD, la porte de la communauté a été assaillie à coups de pierres et aurait vraisemblablement été enfoncée, si à mon approche, les assaillants ne s'étaient dispersés; des vociférations menaçantes ont retenti pendant longtemps dans presque tous les quartiers de Vertaizon. Livré à moi seul, je n'ai pu que protéger l'endroit menacé, je me suis empressé de requérir le transport de la gendarmerie pour prévenir des désordres plus graves pendant la nuit, les esprits sont dans une agitation irrationnelle difficile à décrire. Je crains de grands malheurs. M. DEBORD serait-il venu à Vertaizon sans l'assentiment de monseigneur l'évêque? Je le penserais d'après la dernière conversation que j'eus avec lui, car alors il m'annonçait d'une manière positive qu'il avait fait choix d'un ecclésiastique pour administrer le spirituel de la commune.

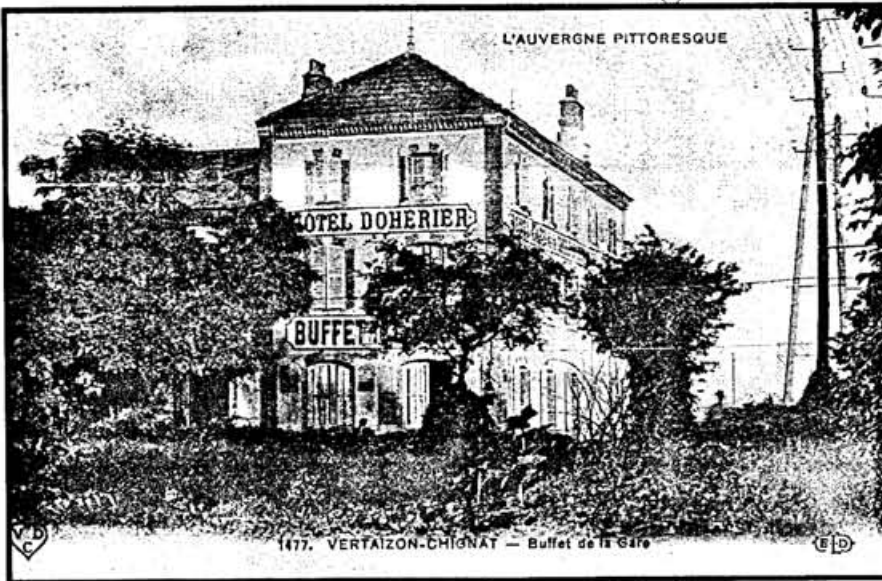
Je pense qu'il serait de la prudence de l'engager à se retirer. La nuit dernière, on a enlevé du cimetière les croix qui avaient été placées sur les tombeaux des personnes décédées pendant l'absence de M. DEBORD.

Je n'ai pu recueillir aucun renseignement sur les auteurs de ce délit, mais cet enlèvement coïncidant avec le retour de M. DEBORD, n'a pas peu contribué à aigrir les esprits.

J'ai l'honneur d'être avec le plus profond respect, Monsieur le Préfet  
Votre très humble et très obéissant serviteur.  
Vigeral

P. S. a l'arrivée de la gendarmerie tout été déjà rentré dans le calme le plus profond.

## Le Buffet de la gare à Chignat-Vertaizon



**Dohier Marie** (née Jourdan)

Née en 1853, Epouse.

Cuisinière

**Dohier Joseph**, né en

1874, Fils

Garçon d'hôtel

**Dohier Maria**, née en

1876, Gendresse

Ménagère

**Dohier Emma**, née en

1890, Fille

**Dohier Marie**, née en

1900, Petite fille

**Dohier Madeleine**, née

en 1901, petite fille

**Dohier Justine**, née en 1902, petite  
fille

**Dohier Irma**, née en 1909, petite fille

**Jourdan Jacques**, née en 1821, beau-  
père

**Dohier Antoine**, né en 1840, Frère de  
Jean. Jardinier.

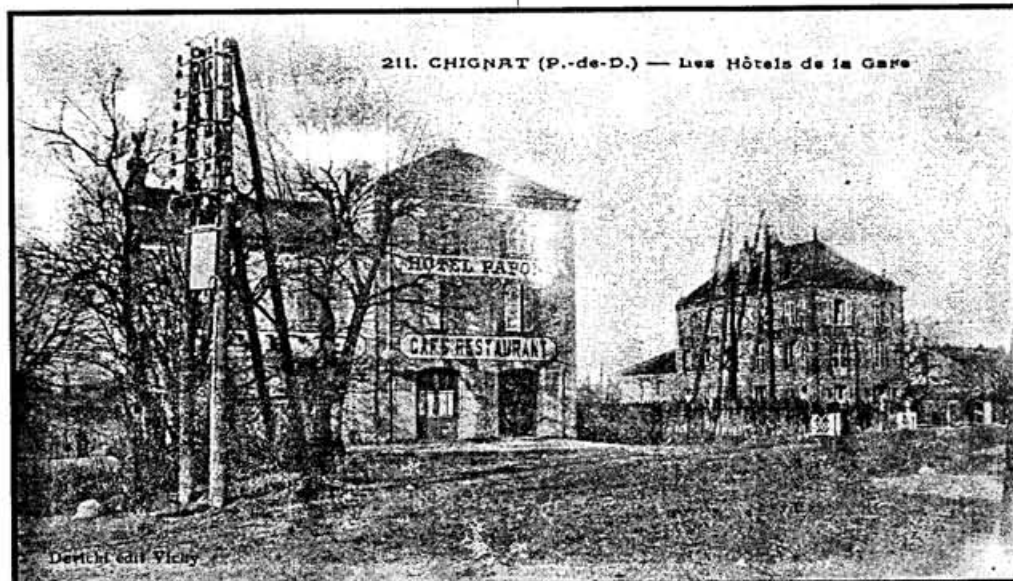
Relevé dans le recensement de 1911.

L'Hôtel DOHERIER dans le quartier de Fossat.  
(Ce bâtiment, qui abrite actuellement l'agence  
postale de Chignat se trouve à droite, juste  
après le passage à niveau, en allant de Chignat  
à Vertaizon).

**Dohier Jean**

né en 1847 à Vertaizon, Epoux  
hôtelier

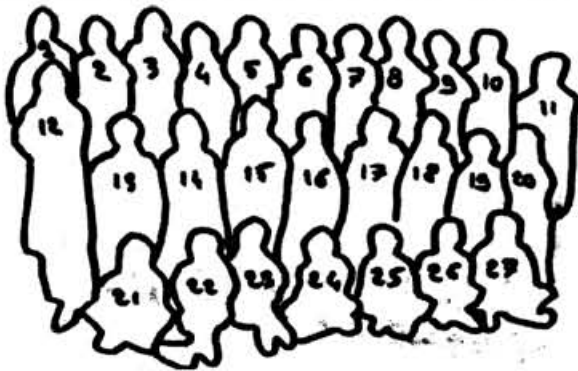
## Le même hôtel, quelques années après ...



## L'Ecole ménagère en 1945: les reconnaissez-vous?



Photo d'école en 1937 paru dans le numéro 5



|   |          |         |         |
|---|----------|---------|---------|
| 1 | Drifort  | Roger   |         |
| 2 | Barriere | Roger   |         |
| 3 | Dericke  | Roger   | Chignat |
| 4 | Orliac   | René    |         |
| 5 | Raymond  | Maurice |         |
| 6 | Aurel    | Emile   |         |
| 7 | Ducros   | André   | Chignat |
| 8 | Gardien  | Robert  | Chignat |

|    |           |         |                 |
|----|-----------|---------|-----------------|
| 9  | Diou      | Armand  | Chignat         |
| 10 | Quinton   | Maurice |                 |
| 11 | Aussourd  | Charles |                 |
| 12 | Faidy     | ?       | Sainte Marcelle |
| 13 | Menier    | Jean    |                 |
| 14 | Noyer     | Paul    |                 |
| 15 | Ducher    | Gilbert |                 |
| 16 | Francon   | Guy     |                 |
| 17 | Fournet   | Roger   |                 |
| 18 | Ameil     | Maurice |                 |
| 19 | Duteil    | André   |                 |
| 20 | Bonnard   | Louis   |                 |
| 21 | Robin     | Guy     |                 |
| 22 | Drifort   | René    |                 |
| 23 | Dauzat    | Jacques |                 |
| 24 | Perrier   |         |                 |
| 25 | Robin     | Robert  |                 |
| 26 | Guillaume | Jean    |                 |
| 27 | Dugourd   | Guy     |                 |

**L'ASEV-SIT vous présente ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année à venir et vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année.**